

l'époque, la moitié moins de gens, soit moins d'une personne sur quatre, pensait que les États-Unis et l'URSS avaient la même volonté de négocier ou étaient aussi dignes de confiance l'un que l'autre dans des négociations. Et beaucoup moins encore estimaient que les deux Grands cherchaient également à dominer le monde ou qu'ils étaient prêts à employer la force.

Toutefois, l'opinion publique canadienne ne considère pas que les deux superpuissances se valent exactement, du moins relativement à ces actions et motivations. Beaucoup plus de gens pensent que c'est l'URSS, et non les États-Unis, qui emploie la force militaire (42 p. 100) et cherche à dominer le monde (26 p. 100); les pourcentages correspondants sont respectivement de 9 et de 20 p. 100 dans le cas des États-Unis. De même, les Canadiens et les Canadiennes sont beaucoup plus nombreux à penser que les États-Unis sont plus disposés à négocier (49 p. 100) que l'URSS et qu'ils sont plus dignes de confiance que cette dernière dans des négociations (38 p. 100), contre 5 et 3 p. 100 respectivement dans le cas de l'URSS.

Dans deux questions afférentes à la fiabilité des superpuissances dans le contexte des négociations, il y a un peu plus de personnes qui ont déclaré que les dirigeants soviétiques, en particulier, veulent véritablement parvenir à une réduction des armements (55 p. 100), contre 44 p. 100 seulement pour les chefs de gouvernement américains. Si l'on compare avec les réponses faites à cette même question au cours des sondages précédents de l'ICPSI, le seul changement intéressant à souligner tient au fait que l'impression des Canadiens et des Canadiennes au sujet des États-Unis a peu changé depuis un ou deux ans, mais que l'image des dirigeants soviétiques s'améliore lentement, mais sûrement. (Voir la figure 5.)

Même si elle semble désormais moins craindre la menace militaire soviétique, la population canadienne n'est pas encore tout à fait convaincue que l'URSS n'est qu'une puissance ordinaire et pacifique. Plus de deux personnes interrogées sur trois (68 p. 100) ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord pour dire que «l'Union soviétique est une nation pacifique, qui ne souhaite se battre que si elle pense devoir se défendre». En dépit de l'évolution évidente survenue ces derniers temps en Union soviétique et malgré le fait que les Canadiens et les Canadiennes perçoivent différemment la menace soviétique, il est manifeste qu'ils ne sont pas encore complètement prêts à accepter que l'URSS n'est